

Landry, Yves, John A. Dickinson, Suzy Pasleau et Claude Desama, éd. *Les Chemins de la migration en Belgique et au Québec. XVIIe-XXe siècles*. Louvain-la-Neuve (Belgique), Éditions Academia-Érasme, et Beauport (Québec), Publications MNH, 1995, 287 p.

Marc Termote

Volume 25, numéro 1, printemps 1996

Savoir démographique et pratique du pouvoir dans le Tiers Monde : perspectives historiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010207ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010207ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Termote, M. (1996). Compte rendu de [Landry, Yves, John A. Dickinson, Suzy Pasleau et Claude Desama, éd. *Les Chemins de la migration en Belgique et au Québec. XVIIe-XXe siècles*. Louvain-la-Neuve (Belgique), Éditions Academia-Érasme, et Beauport (Québec), Publications MNH, 1995, 287 p.] *Cahiers québécois de démographie*, 25(1), 170-173.
<https://doi.org/10.7202/010207ar>

LANDRY, Yves, John A. DICKINSON, Suzy PASLEAU et Claude DESAMA, éd. — *Les Chemins de la migration en Belgique et au Québec. XVIIe-XXe siècles*. Louvain-la-Neuve (Belgique), Éditions Academia-Érasme, et Beauport (Québec), Publications MNH, 1995, 287 p.

Cet ouvrage constitue les actes d'un colloque qui s'est tenu à Montréal en septembre 1993, mais — contrairement à ce que peut laisser croire son titre — relativement peu de communications traitent spécifiquement du cheminement spatial des migrants (une seule contribution porte, du moins partiellement, sur les relations migratoires entre la Belgique et le Québec), et plusieurs concernent le comportement migratoire des Français plutôt que celui des Belges ou des Québécois.

Comme cela est souvent le cas pour ce genre d'ouvrage, il a sans doute fallu trouver a posteriori un commun dénominateur à des travaux parfois très disparates. L'avant-propos n'aide d'ailleurs guère à lever l'ambiguïté, puisqu'on nous y annonce qu'il s'agit de «faire le point sur les connaissances et les voies de recherche concernant les migrations *dans le passé*» (nos italiques). La démographie historique ne s'est en effet guère intéressée au phénomène migratoire, et à cet égard cet ouvrage

est méritoire, car il contient plusieurs études (tant méthodologiques qu'empiriques) de haut niveau sur le processus migratoire — aussi bien interne qu'international — au cours des trois derniers siècles. Par contre, certaines communications couvrent un passé plutôt récent (les dernières décennies) et même, dans un cas, un «passé» qui est encore à venir («Les migrations internationales demain en Belgique», de Thierry Eggerickx et Michel Poulain).

Les 24 communications publiées dans ces actes sont réparties en sept sections, d'importance très inégale. Très significativement, la section intitulée «Migrations et itinéraires géographiques» ne comporte qu'une seule contribution (de Jean-Pierre Poussou), qui examine les chemins de la migration en France. La deuxième section rassemble trois communications de nature méthodologique : Béatrice Craig discute des sources et méthodes pour l'étude des mouvements migratoires en Amérique du Nord, Hubert Denis présente quelques réflexions méthodologiques sur l'étude longitudinale de la «mobilité spatiale des unions» à partir du Registre de la population du Québec ancien, et Michel Poulain plaide pour l'utilisation de l'anthroponymie en démographie.

Le troisième groupe, intitulé «Migrations et comportement démographique», comporte quatre communications. Gérard Bouchard et al. étudient la relation entre la mobilité géographique et la «stratification du pool génique canadien-français sous le Régime français». Geneviève Postolec analyse la mobilité matrimoniale (endogamie-exogamie) dans la formation des couples de Neuville (près de Québec) au XVIIIe siècle. Sherry Olson et Patricia Thornton s'intéressent au «raz de marée» irlandais à Montréal entre 1840 et 1900. Et Danielle Gauvreau examine les relations entre les migrations et l'évolution des structures professionnelles au Saguenay au cours du XIXe et du XXe siècle.

Cinq communications ont été regroupées sous le titre «Migrations à l'échelle régionale» (mais bien d'autres auraient pu figurer dans ce groupe). Alain Laberge étudie l'évolution (entre 1670 et 1850) des migrations sur la rive sud du Saint-Laurent (de Québec à Rivière-du-Loup). Yves Otis examine les relations entre la dépopulation rurale et les structures socio-professionnelles dans trois municipalités de la plaine de Montréal. Marc St-Hilaire s'intéresse aux itinéraires résidentiels des couples ruraux dans le Saguenay entre 1850 et 1950. Claude Bruneel analyse l'émigration rurale dans le Brabant

wallon du XVIIe au XIXe siècle, alors que Jean-Paul Bigard présente les résultats d'une étude des immigrants et des patronymes à Mons au XVIIIe siècle.

Les trois communications du cinquième groupe portent sur les migrations de main-d'œuvre. Toutes trois émanent de chercheurs liégeois. René Leboutte utilise le livret ouvrier pour analyser la mobilité spatiale de la main-d'œuvre dans le bassin industriel de Liège au XIXe siècle. Michel Oris propose une «relecture» de la problématique de l'intégration des immigrants de la région de Liège, toujours au XIXe siècle. Et Suzy Pasleau analyse les migrations pendulaires entre les communes belges en se basant sur les données du recensement de 1910.

Sept communications sont regroupées sous le titre «Migrations internationales et de longue distance». Deux portent sur l'émigration française : Jacques Mathieu traite de l'émigration vers la Nouvelle-France au XVIIe siècle et Leslie Choquette de l'émigration de travailleurs vers le Canada aux XVIIe et XVIIIe siècles. Deux contributions concernent l'émigration belge. Thierry Eggerickx et Michel Poulain s'intéressent aux émigrants wallons vers les États-Unis au milieu du XIXe siècle, tandis que Marc Dubuisson et Nathalie Tousignant envisagent l'émigration des Belges vers le Québec et le Canada au cours du XXe siècle. Deux communications traitent de l'émigration des Canadiens français vers les États-Unis : Yves Frenette étudie les immigrants installés à Lewiston (Maine) au XIXe siècle, et Bruno Ramirez analyse l'émigration vers les États-Unis (par province d'origine et État de destination) dans les années 1920, en utilisant les formulaires que remplissaient les fonctionnaires américains aux postes frontière. Enfin, une septième communication, qui n'a guère de rapport ni avec les chemins migratoires, ni avec les migrations dans le passé, est due à Thierry Eggerickx et Michel Poulain (ce dernier signe trois communications) et discute de l'impact des migrations internationales dans l'avenir démographique de la Belgique.

Les sept communications rassemblées dans ce sixième groupe sont suivies par une communication portant sur l'évolution des politiques migratoires en Belgique et au Canada entre 1901 et 1972. Cette contribution est signée par Nicole Malpas et constitue à elle seule le septième et dernier groupe de communications publiées dans ces actes.

Si l'on oublie les trop nombreuses communications hors-thème, on peut conclure que cet ouvrage répond, pour l'essentiel, aux objectifs que s'étaient fixés les éditeurs, à savoir faire

le point des connaissances sur les migrations belges et québécoises dans le passé. La démographie historique, tout comme la démographie en général, a longtemps justifié sa négligence de la dimension spatiale, et donc des migrations, par l'absence de données. Comme le montrent plusieurs des communications publiées dans ces actes, une telle justification n'est guère fondée, car il existe nombre de sources peu ou pas explorées. Beaucoup reste encore à faire dans ce domaine, et ce n'est pas un des moindres mérites de cet ouvrage que de nous ouvrir plusieurs pistes de recherche prometteuses.

On ne peut manquer de souligner la qualité de la présentation — plutôt luxueuse — de cet ouvrage, qui est agrémenté de plusieurs reproductions d'archives et de photographies d'époque, ainsi que de très nombreux tableaux et cartes (certaines de celles-ci en couleur). Au total, il s'agit donc d'un ouvrage qui, tant pour sa beauté que pour son contenu, mérite de figurer dans la bibliothèque de tout démographe intéressé à l'histoire des migrations.

Marc TERMOTE
INRS-Urbanisation